

TEMPLON

II

Communiqué de presse

1^{er} septembre 2022

PIERRE ET GILLES
LES COULEURS DU TEMPS
10 novembre – 30 décembre 2022



Les gopniks français (autoportrait), 2021

Photographie imprimée par jet d'encre sur toile et peinte, encadré par les artistes
161,5 × 112,5 cm, œuvre unique

C'est avec les œuvres engagées de Pierre et Gilles que TEMPLON clôt l'année 2022 rue du Grenier Saint-Lazare. Avec « Les couleurs du temps », le couple célèbre pour ses portraits entre peinture et photographie, dévoile une série tout en sensibilité, témoin des contradictions de notre époque.

Dans une scénographie conçue avec soin, Pierre et Gilles présentent les travaux réalisés au cours des trois dernières années. Leurs tableaux, tous uniques, sont exécutés avec minutie dans l'intimité de l'atelier à partir de décors grandeur-nature construits sur mesure. Après la séance de pose photo, orchestrée par Pierre, suit un lent travail de peinture à la main directement sur le tirage sur toile, réalisé par Gilles. Le résultat, une peinture-photographique artisanale et ambiguë, propose une vision du monde à la fois enchantée et troublante, où la sensualité des couleurs transfigure chaque sujet.

L'exposition s'ouvre ainsi sur une courte série en hommage à l'Ukraine. « La promesse » ou « Les moissons du chagrin » mettent en scène avec pudeur de jeunes ukrainiens pleurant l'innocence et la paix perdues. Face à eux, un autoportrait masqué des artistes posant accroupis à la manière de « gopniks », nous invite à veiller ensemble un univers en pleine déliquescence.

Leur regard attentif, grave et décalé, se décline ensuite à travers une vaste galerie de portraits, aux atmosphères contrastées. À la manière d'un journal, l'exposition témoigne des soubresauts de l'actualité, de leurs nombreuses rencontres et leurs préoccupations les plus viscérales. Les références au cinéma des studios côtoient, par exemple, un clin d'œil au plasticien Hans-Peter Feldmann. Ils réinventent des personnages archétypaux : le prisonnier romantique à la Jean Genet, le SDF au grand cœur, le jeune dealer des banlieues, mendiants angéliques et marins nostalgiques. Les inconnus découverts sur Instagram voisinent leurs amis et quelques visages familiers comme ceux des acteurs Fanny Ardant ou Tahar Rahim.

Au sous-sol, les sujets religieux se déploient dans un climat subaquatique, où les déchets de plastique rejetés par l'océan accompagnent la descente aux enfers de créatures des ténèbres. Sans avoir l'air d'y toucher, Pierre et Gilles évoquent ainsi de nombreux débats qui traversent la société, des questions d'identité sexuelle en passant par les phénomènes d'exclusion sociale, la dépénalisation des drogues douces, la tolérance religieuse ou le réchauffement climatique. Ni illustration univoque, ni manifeste, leur œuvre appelle à la nuance, à l'humour, à l'interrogation, dans une célébration émerveillée de la créativité et de la beauté.

Mondialement reconnu, Pierre et Gilles développent depuis 1976 une œuvre à quatre mains à la frontière entre peinture et photographie. Leur travail a été consacré par de nombreuses expositions en institutions, notamment une rétrospective à la Maison européenne de la photographie en 1996, au New Museum de New York en 2000, au Museum of Contemporary Art de Shanghai en 2005 et au Jeu de Paume à Paris en 2007. En 2017 une vaste rétrospective « Clair-obscur », a été présentée au Musée d'Ixelles (Bruxelles) puis au MuMa du Havre. En 2018, ils ont exposé au K Museum of Contemporary Art de Seoul et en 2019, deux expositions majeures « La Fabrique des idoles » à la Cité de la Musique - Philharmonie de Paris et « Le goût du cinéma » au Centre d'art La Malmaison de Cannes, ont rencontré un succès public et critique spectaculaire. Récemment en 2022, leur travail a fait l'objet d'une exposition, « Troubled Waters », au Spritmuseum de Stockholm.

À l'occasion de l'exposition, un catalogue avec un texte de Paul B. Preciado et un entretien d'Edouard Louis sera publié aux Éditions Galerie Templon.